

Nuée de Emmanuelle Huynh



Danseuse, chorégraphe et enseignante, son travail explore la relation avec la musique, la littérature, la lumière, l'ikebana (art floral japonais) et l'architecture. Telle une réminiscence, sa création Nuée s'inspire de ses origines paternelles. Seule en scène, l'artiste construit un trait d'union entre deux mondes, le Vietnam et la France. À la recherche des lignes de force qui structurent son corps de danseuse, elle mène un processus d'enquête fait de points et de pointes, suivant un tracé aussi invisible et sinueux que celui des méridiens d'acupuncture. Une danse pour poser des questions, tenter des fragments de réponse à même son corps, tisser des liens entre son pied, le pays, son père, la peau, entre des séries de gestes, de phrases apprises de Trisha Brown, de Odile Duboc, partagées avec Akira Kasai ou Boris Charmatz. Subtile autant que suggestive, sa pièce ouvre l'imaginaire et transforme une exploration mémorielle individuelle en une expérience sensorielle universelle. Envôûtant !